

# ACTUALITÉS & VIE DE LA MAISON

## LA DEUXIÈME NUIT DE LA THÉOLOGIE

**David Camus**

Directeur du Fonds de dotation des Chartreux



*Le Supérieur de l'Institution ouvre la deuxième Nuit de la théologie*

Un froid jeudi soir de janvier, fin d'après-midi ; l'agitation d'une journée ordinaire de cours, de réunions, de récréations et d'études retombe peu à peu sur l'Institution des Chartreux. Les internes qui vivent là, vaquent à leurs activités quotidiennes : les uns sortent d'études, d'autres tapent dans un ballon en attendant l'heure du repas... La lumière de l'amphithéâtre Hyvrier attire l'attention des premiers visiteurs extérieurs à l'Institution qui viennent assister à cette deuxième Nuit de la théologie... Tout est prêt.

Né il y a deux ans de l'envie conjointe du Supérieur de l'Institution et du directeur de la Villa Gillet de fonder un rendez-vous qui prendrait le temps de s'arrêter sur les problématiques qui se posent aux grandes religions et à leurs penseurs, cet événement a bien l'intention de s'installer dans le paysage culturel de la cité.

Avec une affluence supérieure à celle de la première Nuit de la théologie de 2017, cette édition a indéniablement été un succès. L'ensemble des intervenants de haut vol accueillis à l'Institution a souligné la bonne surprise que représentait pour eux la présence de tant de jeunes pour un événement que certains pouvaient penser réservé à des personnes plus âgées...

Les 350 personnes présentes à la première table ronde se sont installées dans l'amphithéâtre Hyvrier où déjà les intervenants attendaient de prendre la parole. Le Supérieur de l'Institution accueille l'ensemble de l'assistance en rappelant pour l'occasion la longévité du partenariat qui lie l'Institution des Chartreux et la Villa Gillet. Ce propos liminaire permet également d'affirmer que la question du divin est une question qui concerne l'ensemble des citoyens, que c'est un sujet qui, connecté ou non à l'exercice de la foi, mérite d'être exploré, que c'est un objet d'étude et de débats. Les grands monothéismes gagnent en effet à s'interpeller et à mettre en commun leurs penseurs, leurs réflexions et leurs convictions.

« La violence dans les textes sacrés » animé par le journaliste au Monde Nicolas Weill permet d'entendre le bibliste suisse Thomas Römer en dialogue avec Marc-Alain Ouaknin, bien connu des auditeurs de France Culture. Dans un dialogue fait de gourmandise érudite et de complicité textuelle, les deux intervenants ont su mettre en valeur l'importance des contextes historiques dans lesquels les récits et la transcription de ces récits ont été effectués. La question essentielle de l'interprétation réside pour eux dans l'aire de jeu où se situe l'exercice de lecture et de compréhension des textes sacrés ainsi que dans les règles choisies pour effectuer ces lectures. Tout permet de dire, selon eux, que les textes sacrés ont une vocation mythique et qu'ils doivent être lus

comme un corpus, et non pas uniquement comme des épisodes isolés. Chacun doit définir la règle qui lui permet de lire les textes et de les comprendre : méthode historico-critique, règle littéraire... Marc-Alain Ouaknin expose notamment la passionnante question de l'amphibologie décrite par Roland Barthes : un mot possède plusieurs sens mais le contexte n'oriente pas le lecteur vers le sens qu'il doit y trouver ; tous les sens sont possibles. Alors le texte devient d'une richesse infinie...

Le second débat « Vocation religieuse, vocation profane » animé par Olivier Pascal-Moussellard de Télérama réunissait à partir de 20h30 l'auteur Karima Berger, le père Pierre Gibert et le médecin talmudiste Elie Botbol. Difficile de résumer un débat riche de développements, de contradictions, de provocations humoristiques, mais une chose semble certaine, la vocation et surtout la réponse qu'un individu y apporte est avant tout un acte de liberté qui s'effectue par un être épanoui et pleinement conscient de sa condition humaine.

De 22h30 à minuit la question « Croire et comprendre, les limites de la raison » était abordée à travers trois grandes figures médiévales : Maïmonide défendu par la philosophe Géraldine Roux, Averroès dans la bouche de l'historien Jean-Baptiste Brenet et Maître Eckhart présenté par le théologien et philosophe Eric Mangin. Ce débat, animé par Henri de Monvallier du Monde des religions a permis de constater que la quête de sens et la pratique de la foi étaient tout à fait conciliables ; l'intelligence est indispensable pour chercher à comprendre et chercher à être compris est même une obligation dans certains cas...

Le public a pu apprécier l'initiative des organisateurs qui avaient prévu soupes et boissons chaudes distribuées en toute convivialité sur la cour d'honneur en ponctuation des différents débats.

Le rendez-vous semble donc bien pris pour une prochaine édition de la Nuit de la théologie en janvier 2019 !

**« Nous avons assisté à la première conférence de la Nuit de la théologie qui se déroulait en janvier aux Chartreux. Le thème abordé au cours de cette conférence était « La violence dans les textes sacrés », un sujet aussi actuel qu'intemporel. Les intervenants ont tâché de répondre à différentes questions sur le sujet, de manière plus ou moins concrète. Même si certaines interventions étaient quelque peu ardues à comprendre, nous avons découvert de nombreuses choses sur les textes religieux que nous connaissions ou qui nous étaient moins familiers. Ce fut une soirée enrichissante et très agréable. »**

**Des élèves de 1<sup>re</sup> S4**

**Retrouvez l'intégralité des débats de la Nuit de la Théologie en réécoute sur le site de l'Institution des Chartreux [www.leschartreux.net](http://www.leschartreux.net) (rubrique « Ouverture culturelle »).**